

La variation lexicale chez les étudiants en informatique de gestion dans le cas de la dictée

المتغيرات اللغوية لدى طلاب تخصص ادارة نظم المعلومات في حالة الاملاء

Lexical variation among management informatics students in the case of dictation

Hakima Boutoub¹
Pr.Abderrazak Amara²

¹Université Abdelhamid Ibn Badis, Algérie, haki_73@yahoo.fr

²Université Abdelhamid Ibn Badis, Algérie, a.amr2@yahoo.fr

Date de réception 11/01/2024 Date d'acceptation 25/03/2024 Date de publication 31/03/2024

Résumé : Dans cette étude qui s'inscrit dans le cadre des Sciences du Langage, notre réflexion s'articule autour de la variation lexicale dans le cas de la dictée, comme tâche permettant de vérifier les connaissances antérieures des étudiants en informatique de gestion sur le plan formel, c'est-à-dire orthographique. Nous cherchons à vérifier si la variation lexicale est en nombre important et différent dans les écrits des étudiants et si la longueur de l'unité lexicale est responsable de cette variation. Pour ce faire, nous avons proposé aux étudiants de 1^{ère} année licence en informatique de gestion de l'université de Tissemsilt, comme dictée, un texte de spécialité en langue française, tout en se référant à l'approche mixte au niveau de l'analyse.

Mots clés : variation – écrit – dictée - approche mixte – informatique de gestion.

ملخص: في هذه الدراسة التي تندرج ضمن علوم اللغة، يتمحور اهتمامنا حول المتغيرات اللغوية في حالة الإملاء كمهمة للتحقق من المعارف السابقة لطلاب تخصص إدارة نظم المعلومات على المستوى الشكلي، أي إملائياً. هدفنا هو التحقق مما إذا كان المتغيرات اللغوية كبيرة ومختلفة في كتابات الطلاب، وما إذا كان طول الوحدة اللغوية مسؤولاً عن هذه المتغيرات. من أجل ذلك، قدمنا لطلاب سنة أولى تخصص إدارة نظم المعلومات بجامعة تسمسيت، إملاء بالفرنسية على شكل نص في التخصص، مستخدمين المقاربات المختلطة في التحليل. الكلمات المفتاحية: التباين، الكتابة، الإملاء، المقاربة المختلطة، إدارة نظم المعلومات.

Abstract: In this paper which is part of the Sciences of Language, our reflexion is centred on lexical variation in the case of dictation, which is a task permitting the verification of management informatics students previous knowledge, formally speaking, that is, orthographically. We seek to verify if the lexical variation comes in a important and different number in students writings, and if the lexical unit's length is responsible for that variation. To this end, we suggested as dictation, to students of 1st year-administrative data processing- Bachelor's degree at Tissemsilt University, a specialty text in French language, while referring to mixed approach regarding the analysis.

Keywords: variation – writing – dictation – mixed approach - management informatics.

¹ Auteur correspondant

1. Introduction:

L'écriture est la trace concrète de la langue. Elle est un système de normes qui s'appuie sur des règles déjà établies par l'institution et elle présente un modèle de référence pour la préservation de la langue en termes d'unification et de compréhension. Cela, permet de dire que l'acte d'écrire nécessite une technique d'organisation et de rigueur. Donc, l'écriture n'est pas une juxtaposition et de transcription de mots, mais implique les connaissances : linguistique, discursive, référentielle, socioculturelle et cognitive. Autrement dit, elle est le lieu d'organisation et de réorganisation, de mobilisation et de construction des connaissances sur elle-même et sur le monde¹, c'est-à-dire une activité cognitive complexe. Ainsi, cette tâche inéluctable représente une source de difficulté, voir même un handicap pour les étudiants algériens dans les filières scientifiques, à savoir l'informatique de gestion, dont l'enseignement de l'ensemble des modules est dispensé en langue française, alors que le cursus scolaire, du primaire au secondaire est assuré en langue arabe. Dans cette contribution qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche en sciences du langage, nous nous intéressons à la variation lexicale dans les écrits des étudiants universitaires inscrits en première année licence au département d'informatique de gestion. L'objectif de la présente étude est de vérifier les connaissances antérieures des étudiants sur le plan formel des unités lexicales, c'est-à-dire l'orthographe, en recourant à la dictée d'un texte de spécialité. Alors, nous nous sommes posé le questionnement suivant : la variation lexicale est-elle en profusion dans les écrits des étudiants ? Les unités lexicales sont-elles transcrites en différentes variantes ? La longueur de l'unité lexicale est-elle responsable du phénomène de la variation ? Nous orientons notre travail vers les hypothèses de recherche suivantes :

- La variation lexicale serait en profusion dans les écrits des étudiants
- Les unités lexicales seraient transcrites en différentes variantes.
- La taille de l'unité lexicale jouerait un rôle primordial dans la production du phénomène de la variation.

Afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de recherche, nous allons proposer aux étudiants de première année en Informatique de gestion de l'université de Tissemsilt, dans le module de français langue étrangère, une dictée d'un texte en français de spécialité et les copies de cette tâche seront collectées pour relever toutes les variantes des unités lexicales. Ces dernières constituent le corpus d'étude qui va être analysé d'une manière descriptive en empruntant l'approche mixte. Par conséquent, notre travail sera scindé en trois parties. Nous aborderons dans la première partie le cadre théorique qui concerne le concept de la variation, la variation orthographique, ainsi que le concept de la dictée. La deuxième partie concerne le cadre méthodologique et la troisième partie représente la partie pratique.

2. Cadre théorique:

2.1. La variation:

La variation est un caractère graduel des processus d'évolution dont la synchronie serait porteuse². Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage la définit comme : « le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue

déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donné, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu et dans un groupe social »³. En effet, dans tout système langagier, la variation suppose que dans une communauté linguistique, les locuteurs modifient d'une manière progressive leurs pratiques langagières, ce qui implique la modification de la langue à travers le temps et même dans une période donnée. Une langue vivante n'est jamais identique comme celle auparavant, elle est toujours en mouvement. En effet, Siouffi et Raemdonck considèrent que le processus du changement linguistique peut s'analyser en trois étapes :

« à l'origine, le changement se réduit à une variation parmi des milliers d'autres, dans le discours de quelques personnes. Puis il se propage, et se voit adopté par tant de locuteurs qu'il s'oppose désormais de front à l'ancienne forme. Enfin, il s'accomplit, et atteint à la régularité par l'élimination des formes rivales. »⁴.

Ainsi, le changement linguistique est une variation qui se réalise chez un nombre limité de personnes, c'est-à-dire une pratique restreinte avant de se répandre au niveau de toute la communauté, pour se transformer en modèle de référence. Dans la même perspective, la variation se présente comme usage à un moment donné, en se stabilisant pour devenir une norme de référence⁵.

2.1.1 La variation orthographique:

Il est à noter que la langue française peut comprendre des réalisations graphiques qui ne rentrent pas dans la notion de la norme, mais relèvent de l'usage, appelées « la variation orthographique », telles que l'archaïsme, l'emprunt, l'homophone. Ces réalisations sont bien en usage, considérées comme normées à un certain degré. À ce propos, Honvault montre que :

« La variation est inhérente au système orthographique aussi bien en diachronie qu'en synchronie. Le système propose une variation interne dans la mesure où les principes mis en œuvre sont divers, emprunts, archaïsme, lettres doubles non fonctionnelles, homophones montrent des zones de variations »⁶.

Par ailleurs, dans l'écriture alphabétique française, la forme graphique ne correspond pas toujours à la forme phonique, vu les différentes réalisations d'un phonème par un ensemble de lettres constituant la graphie.

2.2 La dictée:

Selon le dictionnaire le Petit Robert, la dictée est un exercice consistant en un texte lu, qui doit être transcrit selon les règles de l'orthographe⁷. Elle consiste à dire quelque chose à haute voix en détachant les mots ou les membres de phrases pour qu'une autre personne les écrive. Dans l'enseignement/apprentissage, la dictée est une activité scolaire lue par un enseignant au profit des apprenants dans un but évaluatif, elle est considérée comme un support qui permet aux élèves de réfléchir sur la langue. Dans la même lignée, Dubois et al., définissent la dictée comme une sorte de vérification de la bonne forme des mots d'une langue et son appropriation, sous l'aspect scriptural⁸, ce qui veut dire qu'elle travaille beaucoup plus l'écrit. C'est le respect de la norme, utilisée dans l'apprentissage d'une langue et permettant la vérification des acquis mémorisés. En effet, elle revêt deux fonctions essentielles :

- 1) L'apprentissage de l'orthographe (la forme du mot).

2) Le contrôle des connaissances (les connaissances antérieures).

La dictée peut être utilisée en classe, sous plusieurs formes selon l'objectif d'apprentissage à atteindre. Simard la subdivise en deux grandes catégories : la première classe regroupe la dictée de mots, à trous, de phrases et de textes. La deuxième classe rassemble la dictée préparée, dirigée, zéro faute, l'autodictée, mutuelle ainsi que la dictée de contrôle, appelée aussi la dictée traditionnelle⁹ que nous avons utilisée dans la collecte des données pour avoir le corpus de travail. Pour ce dernier type de dictée, l'enseignant dicte un texte ou mots sans aucune préparation de la part des élèves, ni références, suivie d'une correction magistrale afin de tester les connaissances acquises et les règles apprises. En effet, Angoujard définit la dictée traditionnelle ainsi : « *Sous sa forme traditionnelle, la dictée est un exercice au cours duquel les élèves doivent produire, en l'absence de toute aide extérieure, les formes graphiques correspondant à un texte choisi et lu à haute voix par le maître.* »¹⁰. De surcroît, dans le cadre cognitif, la dictée suppose un ensemble d'opérations réalisé au niveau du cerveau humain, nécessaire au traitement des informations entrantes et sortantes (Input et Output), appelé « processus cognitif ». Ce dernier est sollicité par une modalité sensorielle très importante qui est celle de l'audition, elle aboutit à une tâche graphomotrice, c'est-à-dire que l'apprenant exécute un acte de mouvements pour tracer des graphies qui est l'écriture. En effet, le sujet-scripteur confronté à une dictée, perçoit la forme sonore d'un mot dont il doit la représenter sous forme phonétique ou graphique¹¹. Cette tâche complexe qui est la dictée, est déclenchée par une entrée auditive et aboutie à un tracé graphomoteur.¹² Par conséquent, la dictée est un exercice qui met en jeu : la mémorisation, la réflexion et l'automatisation (la motricité).

3 Cadre méthodologique:

3.1 Description de l'environnement de la recherche:

La collecte du corpus s'est déroulée à l'université Ahmed Ben Yahia Al Wancharissi, au chef lieu de la wilaya de Tissemsilt, pendant l'année universitaire 2013-2014. Ainsi, nous avons opté pour les étudiants de première année du département de l'Informatique de Gestion, associé à la faculté de Commerce et de Gestion à cette époque, en raison de leur nombre dans la promotion (150 étudiants), par rapport aux étudiants de la deuxième et troisième année dont le nombre est très réduit. L'ensemble de ces étudiants appartient à la tranche d'âge 18-19 ans. Ils sont issus des lycées de la wilaya elle-même et ayant suivi un cursus de douze années, dont dix ans d'apprentissage de la langue française (du primaire au secondaire).

Il convient de mentionner que l'année du corpus d'étude en question (2013-2014) concerne notre travail de doctorat en Sciences du Langage et que cette étude ne représente qu'une partie.

3.2 Le déroulement de la collecte des données en dictée :

Afin de vérifier la variation lexicale dans les écrits des étudiants en informatique de gestion, nous avons proposé une dictée comme outil de collecte de données. En effet, le texte a été dicté par l'enseignant assurant le module de français langue étrangère dans la séance de cours magistral, sans notre présence, pour éviter toute contrainte (stress et gêne des étudiants par rapport à une personne étrangère,...). Cela a nécessité près de 1H 30 de la séance régulière.

Avant de commencer, nous avons donné quelques consignes à l'enseignant, notamment la prononciation lente du texte et la répétition des termes si l'étudiant en fait la demande, afin d'obtenir un corpus fiable pour l'analyse des données.

3.3 Description du corpus en dictée:

Le texte proposé pour la dictée est court et simple, relevant de la spécialité de l'informatique. Il est de type informatif et explicatif, ce qui justifie la domination des phrases déclaratives. Le texte est intitulé : « l'internet et l'intégration planétaire », son idée générale porte sur la mondialisation et le succès de l'internet au niveau de la communication.

À la fin de la séance de dictée, nous n'avons récupéré que 130 copies, en raison des absences qui ont été enregistrées pour un total de 20. Par la suite, nous avons procédé à la collecte des déviations sous forme de variations lexicales, puis à leur classification dans un tableau. Il convient de mentionner que le corpus pour cette étude contient 109 variantes qui se rapportent à 20 unités lexicales.

3.4 Approche d'analyse du corpus

Dans notre travail de recherche, nous avons envisagé d'utiliser la méthode mixte, constituée des approches quantitative et qualitative, afin d'analyser le corpus d'étude sur les plans descriptif et explicatif.

4. Cadre pratique :

Dans cette présente recherche, notre corpus d'étude est constitué de 109 variantes, c'est-à-dire le nombre d'unités lexicales modifiées sur le plan formel et qui ont été relevées des écrits de la dictée des étudiants est de 109, correspondant à 20 unités lexicales normées.

La distribution des variantes selon les unités lexicales normées est représentée selon le tableau 1 ci-après, dont ces dernières sont codifiées sous formes de numéros (Voir le tableau T en annexes). En effet, nous remarquons que chaque unité lexicale est en correspondance avec un nombre déterminé de variantes, ainsi que le taux de transformations.

Tableau 1 : Catégorisation des variantes vs les unités lexicales en dictée

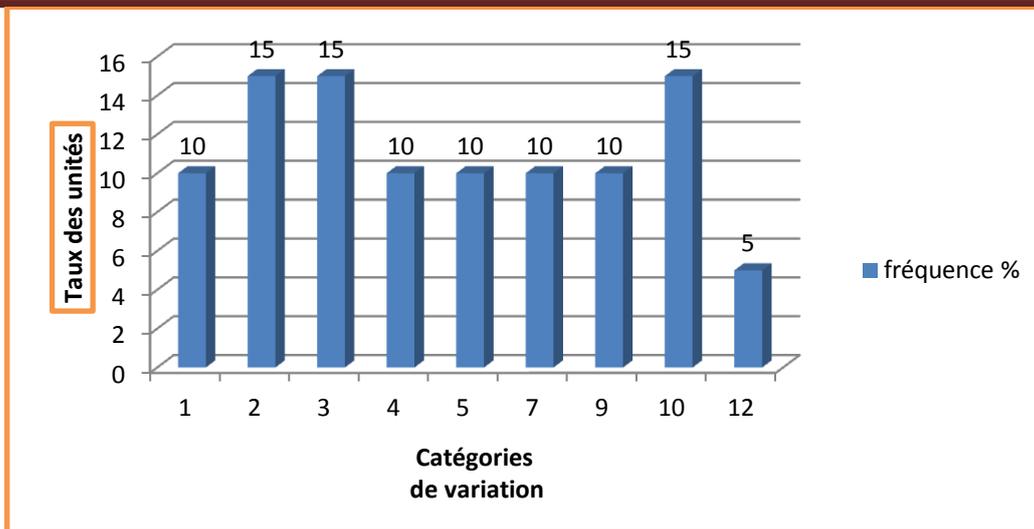
Cat. Var.	Nbre de termes	fréquence %	Unités concernées par la variation	Total des variantes	Fréquence %
1	2	10	17, 18.	2	1.83
2	3	15	04, 05, 16.	6	5.50
3	3	15	01, 03, 07.	9	8.25
4	2	10	02, 15	8	7.33
5	2	10	11, 19	10	9.17
7	2	10	12, 14	14	12.84
9	2	10	06, 10	18	16.51
10	3	15	08, 09, 13	30	27.52
12	1	5	20	12	11
	20			109	

Sur la base des données du tableau T en annexes, nous avons effectué une classification du nombre de variations pour chaque unité linguistique concernée par les modifications. Le classement a abouti à 9 catégories pour 20 unités. En effet, le tableau 1 a été subdivisé en deux parties dépendantes, séparées au milieu par une colonne des unités lexicales codées en chiffres. La partie gauche comporte trois colonnes. La première est réservée à la catégorie des variantes qui sont au nombre de neuf (09), c'est-à-dire les différentes transformations formelles pour chaque terme, relevées des écrits des étudiants en dictée. La deuxième colonne concerne le nombre d'unités linguistiques concernées par la variation et la troisième case est réservée au taux de celles-ci, calculé à partir des 20 unités pour chaque catégorie.

La partie droite du tableau comporte deux colonnes, la première est le total des variantes, calculées à partir des deux premières colonnes de la partie gauche et la dernière colonne, est celle du taux des modifications par rapport au nombre global qui est 109 variantes.

Pour une analyse bien détaillée, nous avons jugé utile de se référer à des graphiques représentant les données du tableau 1:

Figure 1: Relation catégories de variation vs taux des unités lexicales

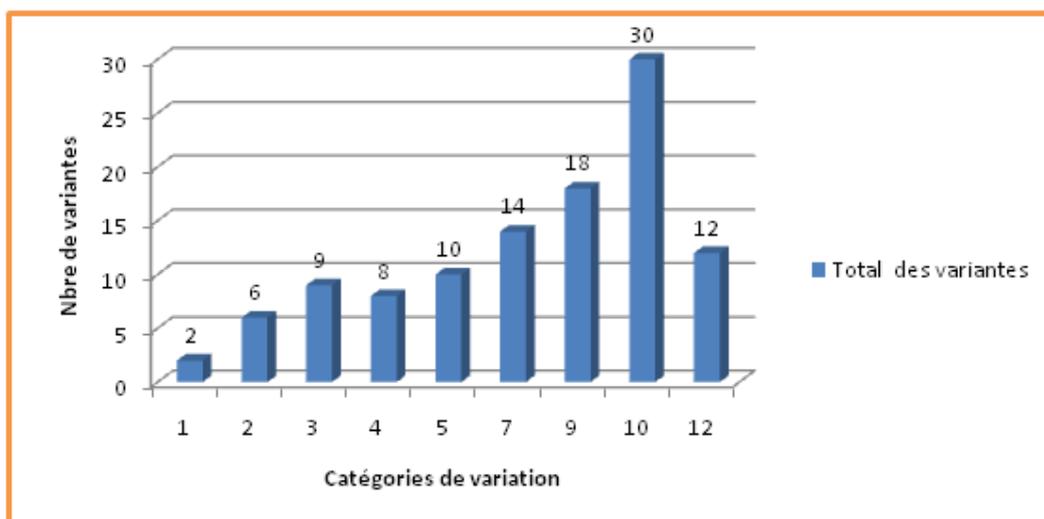


Le graphe de la figure 1 illustre la relation entre les classes de variantes et les taux d’unités linguistiques concernées par le changement formel.

Nous constatons que le graphe représente trois subdivisions. La première concerne les catégories de variation qui regroupent plus d’unités linguistiques en rapport avec les modifications, s’agissant d’un taux élevé par rapport aux autres, soit de 15%, c’est les catégories : 2, 3 et 10. La deuxième subdivision rassemble les classes de variation qui ont moins d’unités linguistiques ayant une relation avec les transformations, avec un taux de 10%, c’est les catégories : 1, 4, 5, 7 et 9. La dernière subdivision comprend une seule catégorie de variation qui est celle du 12 ou le taux des unités lexicales concernées par les modifications est de 5%.

De ce fait, nous avons les catégories qui regroupent 10% d’unités lexicales se classent en premier lieu, puis en deuxième place celles de 15% et la dernière est celles de 5%. Ce classement ne reflète en aucun cas la correspondance entre le taux des unités lexicales concernées par la variation et les catégories de la variation.

Figure 2 : Relation catégories de variation vs nombre de variantes



La figure 2 montre le rapport entre le nombre des termes modifiés par rapport à l'appartenance aux catégories de variation. Comme nous le remarquons, le nombre de variantes est en augmentation continue par rapport aux classes de variation, sauf pour la catégorie 3 et 12 qui prennent des valeurs différentes. D'un autre côté, la valeur minimale de variantes est de 2, appartenant à la catégorie 1, tandis que la plus élevée est de 30, appartenant à la catégorie 10. Pour les autres catégories de variantes, nous avons des valeurs assez importantes à l'égard du nombre de transformations de chaque unité lexicale.

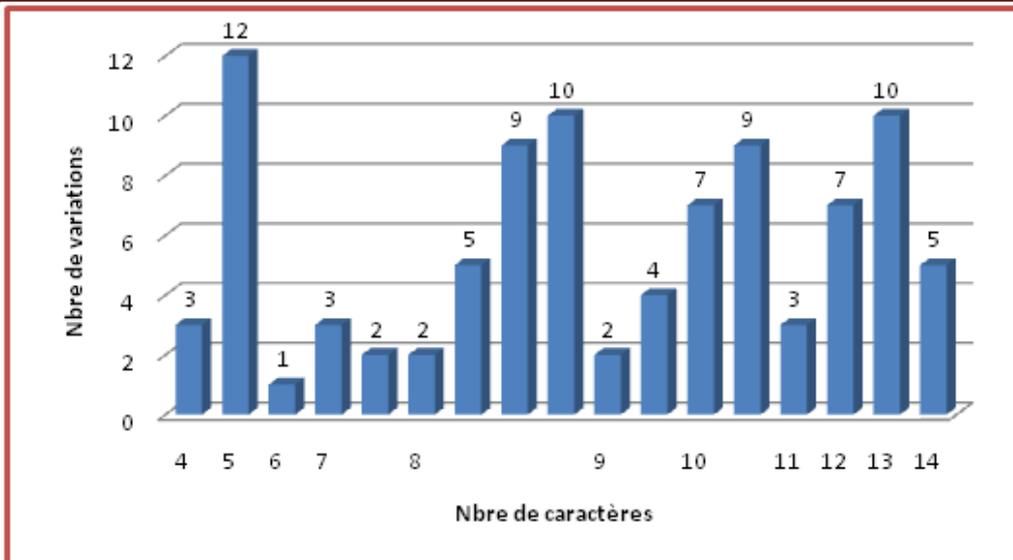
Cela, nous permet de dire que le nombre de variantes en dictée pour chaque terme est considérable et en même temps différent par rapport à la différence des unités lexicales transcrites.

Tableau 2 : Relation nombre de caractères vs nombre de variantes

Nbre caractères	Unités	Nbre de variantes
4	07	3
5	20	12
6	17-18	1-1
7	16-03	2-3
8	06-11-09-05	9-5-10-2
9	02-04-15	4-2-4
10	12-10	7-9
11	01	3
12	14	7
13	08-13	10-10
14	19	5

Le tableau ci-avant trace la relation entre la taille de l'unité lexicale et le nombre de variations ou de modifications. En effet, nous avons quantifié de 4 à 14 caractères pour les termes concernés par les modifications, et pour chaque taille nous avons associé la ou les variantes en relation. Ainsi, nous présentons le rapport entre ces dernières sous forme d'un graphe ci-dessous :

Figure 3 : représentation de la relation nombre de caractères et nombre de variations.



La figure 3 illustre la relation entre la taille de l’unité lexicale concernée par la variation et les variantes. Nous constatons que la plupart des termes sont de tailles longues, à part deux unités sont moyennes, à savoir 4 et 5 caractères de longueur. Par ailleurs, le graphe montre que le rapport entre le nombre de variations et de caractères est disparate, c'est-à-dire qu’une taille de nombreux caractères comme celle de 6 peut prendre une variante d’un terme, alors qu’une autre longueur de 13 caractères peut avoir 10 variantes d’une seule unité lexicale. Aussi, une taille de 8 caractères peut regrouper en même temps 2 variantes, 5, 9 et même 10 modifications d’un seul terme. Cela explique que la transcription erronée des unités lexicales et en plusieurs formes, n’a pas de relation avec la taille de celles-ci.

5 Conclusion:

L’analyse du corpus collecté à partir d’une dictée d’un texte en français de spécialité destiné aux étudiants en informatique de gestion de l’université de Tissemsilt, nous a révélé que la plupart des unités lexicales transcrites ont été reproduites en plusieurs formes, c'est-à-dire que chaque unité lexicale transcrite a été réalisée en une ou plusieurs variantes, allant de 1 à 12 modifications pour 20 termes relevés, ce qui a donné 109 variantes au total, un chiffre représentatif. En effet, nous pouvons confirmer notre hypothèse de départ, que la variation lexicale est en abondance dans les écrits des étudiants informaticiens. En plus, chaque unité lexicale concernée par la variation est transcrite en plusieurs variantes. Il y a celle qui a été modifiée en une seule forme, une autre en deux formes, jusqu’à prendre 12 formes à la fois. Cependant, nous infirmons l’hypothèse que la longueur de l’unité lexicale joue un rôle primordial au niveau de la variation. Cela veut dire qu’un terme de nombreux caractères peut être transcrit en une seule variante ou bien en plusieurs, ce qui fait que la relation entre la longueur et la variation n’est pas analogique. Ce qui fait que la variation peut renvoyer à d’autres facteurs et non à la taille de l’unité lexicale.

6 Marges:

¹ Barré-De-Miniac, C., *Le rapport à l’écriture : Aspects théoriques et didactiques*, Presses Universitaires de Septentrion, Paris, 2000, p.34.

- ² Larrivée, P., *Variation et stabilité du français, des notions aux opérations*, Peeters Louvain, Paris, 2007.
- ³ Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, Ch., Marcellesi, J.-B., Mével, J.-P., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1999, p.504.
- ⁴ Siouffi, G. & Van Raemdonck, D., *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Paris, 1999.
- ⁵ Codei, C., « Variétés de français et/ou français normé dans la classe de FLE en Roumanie », In variétés, *variations et formes du français*, Olivier Bertrant et Isabelle Chaffrer, École Polytechnique, Paris, 2011.
- ⁶ Honvault-Dcrocq, R., « L'orthographe en question », coll. DYALANG, Publication des Universités de Rouen et du Havre, 1995.
- ⁷ Le Robert Micro, 2013, Paris.
- ⁸ Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, Ch., Marcellesi, J.-B., Mével, J.-P., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1999, p.337.
- ⁹ Simard, C., « Examen d'une tradition scolaire : la dictée ». In Chartrand, S-G (ed.). *Pour un nouvel enseignement de la grammaire*, Les éditions logiques, Montréal, 1996, pp. 359-397.
- ¹⁰ Angoujard, A., *Savoir orthographier à l'école primaire*, Hachette, Paris, 1994, p.74.
- ¹¹ Mousty, P. & Leybaert, J., « Evaluation des habiletés de lecture et d'orthographe au moyen de BELEC. Données longitudinales auprès d'enfants francophones testés en 2° et 4° années », *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 49 (4), 1999, pp.325-342.
- ¹² Martinet, C. & Rieben, L., « Copie de mots, connaissance des lettres et conscience phonémique : une étude longitudinale chez des enfants de 5 ans », *Education et Francophonie*, 34 (2), 2006, pp.103-124.

7 Liste de références:

- Angoujard, A., *Savoir orthographier à l'école primaire*, Hachette, Paris, 1994.
- Barré-De-Miniac, C., *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques*, Presses Universitaires de Septentrion, Paris, 2000, p.34.
- Codei, C., « Variétés de français et/ou français normé dans la classe de FLE en Roumanie », In variétés, *variations et formes du français*, Olivier Bertrant et Isabelle Chaffrer, École Polytechnique, Paris, 2011.
- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, Ch., Marcellesi, J.-B., Mével, J.-P., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1999.
- Honvault-Dcrocq, R., « L'orthographe en question », coll. DYALANG, Publication des Universités de Rouen et du Havre, 1995.
- Larrivée, P., *Variation et stabilité du français, des notions aux opérations*, Peeters Louvain, Paris, 2007.
- Le Robert Micro, 2013, Paris.
- Martinet, C. & Rieben, L., « Copie de mots, connaissance des lettres et conscience phonémique : une étude longitudinale chez des enfants de 5 ans », *Education et Francophonie*, 34 (2), 2006, pp.103-124.
- Mousty, P. & Leybaert, J., « Evaluation des habiletés de lecture et d'orthographe au moyen de BELEC. Données longitudinales auprès d'enfants francophones testés en 2° et 4° années », *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 49 (4), 1999, pp.325-342.
- Siouffi, G. & Van Raemdonck, D., *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Paris, 1999.
- Simard, C., « Examen d'une tradition scolaire : la dictée ». In Chartrand, S-G (ed.). *Pour un nouvel enseignement de la grammaire*, Les éditions logiques, Montréal, 1996, pp. 359-397.

Le corpus

N°	Termes erronés	Norme	N°	Termes erronés	Norme
01	Oujerdni Aujourd'hui Oujourdui	Aujourd'hui	02	Abrtayde Apartaitc Apartayde A partaide	Apartheid
03	A bouné Abouéné aboné	Abonnés	04	A tindre Atindre	Atteindre
05	Atandre A tendre	Attendre	06	Sentène Centen senten Sontain Sontene Son tain S'entain Santaine Sinque	Centaine
07	Sinq Sanke cénque	Cinq	08	Comenicaso Komonicasou Cominication Cominécation Cmmunucation Cominécation Comunucation Komini kasyo Cominiqation Cominicasion	Communication
09	Kultire Celture Qultour Cultur Cultire Coulture Cilture Culter Qultire Quil lire	Cultures	10	Cominoté Communoties Cominite Cominote Cominoti Counénouté Comineté Cominoter Comunoté	Communauté
11	Kourai Courai Corier Qouri Couryé	Courrier	12	Konsiko Consiquant Consiquent Consicon Conssiquant Quensique Quanssaicon	Conséquent
13	Kot devoir Coute divoire Coute des voire Koudifoïr Cudivoire Côt d'hivoire Qudivoir Cote devoir Coudivor Codufoire	Côte d'Ivoire	14	Considérable Come sidirable Conçédirable Concidirable Consédirable Quensidérable Comme si dirables	Considérable
15	Consilte Consilte Constiltés Constultés	Consulter	16	Chanses Chonsse	chances
17	Chan	champs	18	Chauses	choses
19	Cheminument	Cheminement	20	Sibare	Cyber